

LE TRACE DU PENTAGRAMME

V.°M.°, V.°M.° d'honneur, et vous tous mes FF.° et mes SS.° en vos grades et qualités, je vais vous parler du tracé Pentagramme : j'exposerai le motif de ce choix de planche, différents aspects symboliques profanes et maçonniques liés à ce symbole puis je développerai les modalités de construction du pentagramme et leur impact à mon sens sur le cheminement dans et hors du temple du FM. Et il est possible qu'au détour d'un chemin vous rencontriez une petite fille nommée Alice.

Motif du choix du thème

« Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre » Gravée selon la tradition au-dessus de l'entrée de l'Académie de Platon, en 387 avant Jésus Christ, (en fait après son décès) cette formule m'interpelle car s'il est aisé de faire le lien entre la géométrie et la Franc Maçonnerie opérative cela est plus difficile pour le compagnon en Franc Maçonnerie spéculative.

Platon complète cette citation dans *La République, Livre VII* de la façon suivante :

« pour ce qui est de mieux comprendre les autres sciences, nous savons qu'il y a une différence du tout au tout entre celui qui est versé dans la géométrie et celui qui ne l'est pas. »

Certains le savent, ma calligraphie laisse souvent à désirer et l'informatique m'a vraiment libéré sur ce point mais quand je dois rédiger à la main ou faire une prise de notes je suis souvent amené à réécrire à la fin sous peine de ne plus être en mesure de me relire par la suite. Ma prise de note n'est surtout pas linéaire mais reflète plutôt un souhait de captation des différents éléments du discours en plaçant des notes un peu partout sur la feuille pour ensuite relier les idées.

Donc revenir à la règle contraignante de la géométrie n'est pas ce à quoi j'aspire en première intention. Mais après quelques tentatives de tracé du pentagramme, aidé par notre 1^{er} S.°, la nécessité de faire des gestes précis, mesurés, l'alternance des déplacements de la pointe puis de la mine du compas avec une nécessaire lenteur, une grande minutie, qui impliquent une attention soutenue car tout écart se traduit par une figure insatisfaisante et l'obligation

de reprendre son travail pour « polir la pierre » ; tout cela m'a ramené au thème de ma première planche d'apprenti, la Règle, et donné l'envie de mieux ressentir et comprendre le symbolisme lié au tracé du pentagramme.

Rappel symbolique

L'interprétation la plus courante et la plus universelle voit dans le pentagramme une figuration de l'homme avec ses cinq extrémités : deux bras, deux jambes et en haut la tête. Tel que Léonard de Vinci l'a représenté dans son « *Étude de proportions du corps humain selon Vitruve* » vers 1492.

Dans le répertoire symbolique chrétien le pentagramme représente souvent les cinq plaies du Christ. L'étoile à cinq branches est également largement utilisée dans les ouvrages d'ésotérisme et de magie.

Symboliquement, l'étoile pointe en haut représente plutôt l'Homme en acte, réalisé, subtil, initié, vibrant ; le pentagramme pointe en bas est censé représenter l'Homme en puissance, potentiel, grossier, profane, inerte. Dans les deux cas, c'est une vision du microcosme, l'Homme comme réduction du Monde, à la fois Nature et Esprit.

Certains voient, dans cette position inversée, la représentation de Satan, via sa tête de bouc avec les deux cornes (en haut), les oreilles pointues (latérales) et la barbichette (en bas). Cette symbolique binaire me semble largement discutable comme nous le verrons après.

Au 2^{ème} siècle, pour les gnostiques, qui pensaient être des âmes divines enfermées dans des corps créés par un Démoniaque imparfait et qui en arrivaient à dire : « Je suis au monde, mais je ne suis pas de ce monde », le pentagramme fut le symbole des cinq éléments (esprit, terre, eau, feu et air). Il est également interprété comme le symbole de l'alliance du féminin (2) et du masculin (3)

En maçonnerie le pentagramme est le symbole du compagnon, tracé avec la règle et le compas, il est « l'étoile flamboyante » qui va être présentée au compagnon à la fin de son initiation.

Le trajet initiatique suivi alors par le compagnon lors de ses 5 voyages trace physiquement le pentagramme sur le pavé mosaïque du Temple.

Le pentagramme constitue le message plus « intelligible » transmis au compagnon pour qu'il avance sur son chemin dans et hors du temple. Chaque pointe pouvant représenter un des 5 domaines de progrès, un des 5 G (Gravitation, Génération, Géométrie, Génie et Gnose) sans qu'aucune pointe ne soit affectée à un G particulier. Doté de ses outils de compagnon remis lors des 5 voyages, s'arrêtant devant le message porté par chacun des 5 cartouches :

- Vue, Ouïe, Toucher, Odorat, Goût,
- Dorique, Ionique, Corinthien, Toscan, Composite,
- Grammaire, Rhétorique et Logique, Arithmétique, Géométrie, Astrologie et Musique,
- Moïse, Socrate, Pythagore, Jésus, Confucius,

le compagnon va choisir de développer les 5 G avec l'intensité et dans l'ordre qui lui conviendront pour briller de manière plus intense intérieurement et extérieurement.

Je ne m'étendrai pas sur la signification de chacun des 5 G ni sur l'interprétation du « barycentre divin » la lettre G centrale, car nous en avons largement débattu lors de notre précédente tenue.

Je vais me concentrer sur la méthode de construction géométrique du pentagramme et le contenu symbolique que je pense y déceler.

Remarque préliminaire : Le Pentagramme va naître d'un pentagone.

Un pentagone régulier est un polygone à cinq côtés égaux dont tous les angles ont la même valeur (108°)

On peut le construire à partir d'un cercle à l'aide du compas et de la règle ou bien à partir d'une règle et d'un rapporteur.

Toutefois, le rapporteur ou l'équerre graduée ne font pas partie des outils de l'apprenti et du compagnon c'est pourquoi je ne m'attarderai pas plus longtemps sur ces approches pour développer la méthode utilisant la règle et le compas.

En premier il faut fixer un point pour définir le centre du cercle avant de le tracer. Ce geste est capital car il est impératif de pouvoir le visualiser à n'importe quel moment de la construction et en particulier pour tracer le

premier diamètre horizontal. Symboliquement ce point représente ce Centre personnel et commun à tous vers lequel chaque FM va cheminer. Le cercle de départ peut être assimilé à l'état du monde sensible au F.°.M.°.

Le tracé d'un diamètre horizontal à partir d'un point sur la circonférence du cercle peut symboliser un axe de travail de l'Apprenti dans son nouveau grade de Compagnon, à savoir les voyages et l'action hors du temple.

Le déplacement de la pointe du compas vers l'une puis l'autre extrémité du diamètre horizontal représente pour moi le nécessaire et difficile changement de point(e) de vue que le compagnon doit opérer pour progresser. L'augmentation de l'angle d'ouverture du compas peut symboliser l'intensité de l'effort à fournir au-delà de l'intensité habituelle pour sortir du cercle, sortir de sa zone de confort, le dépassement sans lequel il est impossible de tracer le second diamètre recherché, perpendiculaire au premier, la verticalité.

Les intersections obtenues au dessus et au dessous du premier cercle vont permettre de tracer le second diamètre perpendiculaire au premier. Plus la distance entre les deux intersections est importante plus la perpendicularité est assurée. Symboliquement, plus l'effort de « décentrement » est important plus la précision du chemin vertical est forte. Ainsi se forme le repère de recherche de l'éternel Apprenti à savoir la verticalité et l'horizontalité symbolisées respectivement par le fil à plomb et le niveau.

Le diamètre vertical définit le point initial du tracé du pentagone et du pentagramme à son intersection haute avec le cercle originel. La répétition de ce processus avec la règle et le compas pour tracer le second cercle d'un diamètre égal au rayon du premier peut illustrer la progression et la concentration nécessaires à la découverte des 4 autres pointes du pentagramme.

Puis il faut se décentrer à nouveau pour poser la pointe du compas à l'intersection basse du diamètre vertical et du grand cercle. Là il faudra ajuster l'écartement du compas pour qu'il vienne tangenter le point le plus proche de la circonférence du petit cercle. Une fois cette mesure prise on marquera les deux intersections de ce nouveau cercle avec la circonférence du grand cercle initial ce qui va définir la position des deux pieds de l'homme de Vitruve. Modifiant ensuite l'écartement du compas pour qu'il tangente le point du petit cercle le

plus éloigné, on procédera de même pour positionner ses mains. Les 5 points étant définis il ne restera plus qu'à les relier successivement pour obtenir le pentagone dans lequel viendra s'inscrire le pentagramme.

Tracé du pentagramme et chemin initiatique : Je reprends ici un texte de Jules Boucher. A l'âge de 41 ans, il fut initié en 1943 à la loge clandestine « L'arche d'alliance » de la Grande Loge de France à l'orient de Paris, c'est-à-dire pendant l'occupation allemande. Il fit partie des auteurs de la mouvance occultiste et symboliste de la franc-maçonnerie dont le livre *La symbolique maçonnique*, publiée pour la première fois en 1948, connut un réel succès dans ce type de loge.

Selon Jules Boucher voici le tracé initiatique du pentagramme: « on peut le tracer d'un seul trait en commençant par le 1, l'Unité primordiale.- De 1, on passe en 2, la division, la séparation. C'est la chute de l'esprit dans la matière, chute s'opérant par la «gauche », chute rapide presque verticale. De 2, on remonte vers 3, plus lentement, l'esprit organise la matière non sans rencontrer de nombreuses difficultés. De 3 à 4 s'établit un état d'équilibre transitoire; mais, cet état tend vers la gauche donc vers une instabilité de plus en plus grande. De 4 à 5, on franchit un effort vers la dextre et c'est une nouvelle chute, plus lente que la première où l'homme peut donner toute sa mesure. De 5 à 6, on remonte vers l'Unité, ayant ainsi accompli le cycle complet d'une double involution et d'une double évolution. $1 + 6 = 7$ c'est l'âge du Maître. »

Dans son texte on notera que Jules Boucher attribue une certaine instabilité à la colonne du nord et une relative stabilité à la colonne du midi.

Il me semble qu'un parallèle peut être établi entre cette description du tracé du chemin initiatique et la progression du F.° en loge. Après avoir entrevu la Lumière près de son V.°M.° lors de son initiation (1) le jeune Apprenti prend conscience de l'immensité du champ des possibles et de l'énergie qu'il va devoir déployer. Cela peut être vertigineux, mais il tombe très vite entre les mains du Second Surveillant (2) qui va se charger de le guider, de le faire progresser dans sa compréhension et son intériorisation des symboles maçonniques. Le silence exigé en tenue participe de ce processus « d'infusion symbolique » de même que les échanges en salle humide.

Prenant de l'assurance il va progressivement se rapprocher de l'Orateur et recouvrera la parole en devenant Compagnon (3). Puis commence une période d'intégration plus forte dans le fonctionnement même de la loge par la prise de certaines responsabilités comme celle de Secrétaire mais en parallèle, progressivement le rôle de compagnon avec ses outils symboliques, ses voyages, son engagement, ses actions dans le monde profane, va faire évoluer le F.°. vers une perception plus fine de lui-même, du monde et de sa dualité intriquée et complexe là où il ne voyait qu'un paradoxe, ce qui peut être aussi très déstabilisant (4-5). Chaque pentagramme faisant naître un nouveau pentagone, on notera que ce dernier n'apparaît qu'entre (3 et 4) donc après le passage au grade de compagnon. Toutefois grâce aux bons soins de son Premier Surveillant, il dépassera cette contradiction pour s'élever vers son V.°.M.°. et devenir Maître à son tour en (6) et $(1+6=7)$. Mais, comme on dit dans les contes de fées, ceci est une autre histoire.

Chaque construction de pentagramme trace en son centre un nouveau pentagone lequel se présente pointe en bas mais si vous retracez un nouveau pentagramme dans ce pentagone il aura également la pointe en bas mais son pentagone central aura la pointe en haut et ainsi de suite à l'infini. Le pentagramme nous montre ainsi que « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » et nous apporte ainsi un enseignement supplémentaire pour cheminer. Dans la tradition Pythagoricienne on croyait aux cycles des renaissances, de la mort qui naît de la vie, de la vie qui naît de la mort. Mais cette alternance de sens peut aussi symboliser la progression infinie du F.°. vers son Centre, ou encore l'inévitable composition de l'Homme fait de bien et de mal puisque cette alternance du sens du pentagramme a toujours lieu au cœur du premier tracé et que les 2 orientations du pentagramme - donc de l'homme - sont liées comme le Yin et le Yang ou les carreaux noirs et blancs du pavé mosaïque.

Le tracé successif des pentagrammes nous donne l'impression qu'ils rapetissent mais si l'on considère que le pentagramme symbolise l'homme en chemin le second pentagramme n'est peut-être que le symbole des états futurs qui attendent le voyageur dans sa quête, mais simplement vu de loin dans l'espace et le temps.

Si nous faisons un « pas de côté » comme nous le recommande la marche du compagnon nous voyons alors une succession de pentagrammes plus ou moins

grands alignés sur un même axe mais dont le sens change à chaque nouveau tracé. Cette alternance de pointe en haut pointe en bas peut aussi être représentée comme une onde caractérisée par une fréquence et une amplitude. Ce que l'on peut interpréter comme une note de musique propre à chaque F.°.

La fréquence détermine la hauteur du son et l'amplitude, sa puissance. La note de chacun peut varier selon que la vitesse de changement d'état sera plus ou moins rapide et que la « surface » du pentagramme sera plus ou moins grande au gré de l'évolution du marcheur.

Et l'on sait bien à quel point la musique et les mathématiques sont liées.

Ainsi le pentagramme peut être un guide symbolique de perfectionnement pour le F.°.M.° en chemin tant pour sa recherche sur soi que vis-à-vis du monde.

Conclusion :

Comme nous sommes toujours amenés en maçonnerie à nous poser la question du chemin et du but je terminerai par ce dialogue entre Alice, perdue dans la forêt du pays des merveilles, ne sachant plus quel chemin prendre, et le chat du Cheshire sur sa branche :

« Alice : Je ne me soucie pas trop du lieu... pourvu que j'arrive quelque part.

Le Chat : Vous pouvez être certaine d'y arriver pourvu seulement que vous marchiez assez longtemps. »

J'ai dit V.°.M.°.



